http://cinemateur01.com

Cinémateur

Fiche n° 1424
L'olivier
28 septembre au 4 octobre 2016

L'olivier

Iciar Bollain
1h38 - Espagne/Allemagne - sortie 13/07/2016

Synopsis :

Alma, jeune femme engagée, reprend l'exploitation agricole de son grand père. Ce dernier a été contraint de vendre son olivier millénaire à une multinationale et ne s'en est jamais remis. Alma décide de renverser l'ordre établi et remonte la piste de cet arbre unique, dernier ancrage dans ses terres familiales. Ce voyage rocambolesque l'amène au coeur d'un combat de David contre Goliath.

Il était une fois, en Espagne, dans la province de Castellón, un olivier deux fois millénaire, dont la vaste ramure et le tronc noueux, crevassé, pachydermique semblaient éternels. L'arbre était passé de génération en génération, le vieux Ramón (Manuel Cucala) y tenait plus qu'à sa propre vie. Mais ses fils, pour 30.000 euros, ont décidé de le vendre à une entreprise allemande, qui l'a déraciné pour l'exposer dans son hall futuriste et en faire son logo.
Depuis ce jour, Ramón ne parle plus et se meurt. Sa petite fille, Alma (Anna Castillo), qui a repris la misérable exploitation familiale de volailles, révoltée par l'attitude de son père et bouleversée par la détresse de son grand-père, se lance alors dans une aventure folle. Elle décide d'aller chercher l'immense olivier à Düsseldorf afin de le rapporter sur le sol espagnol et de rendre la parole à son aïeul.
Ecrite par Paul Laverty, le scénariste de Ken Loach, cette fable écolo-compatible, qui stigmatise les promoteurs, spéculateurs et déracineurs de l'Europe multinationale, vaut pour son propos combatif, sa belle utopie, son image ensoleillée et son interprétation sensible. En pasionaria donquichottesque, la jeune Anna Castillo est formidable et Manuel Cucala, aussi silencieux et raboteux qu'un vieil olivier, bouleversant. On soupçonne Icíar Bollaín, dont c'est le septième film, de partager les mêmes idéaux qu'Alma la rebelle : "Podemos", en français : "Nous pouvons."

Le Nouvel Obs

La réalisatrice espagnole Iciar Bollain, est restée fidèle à un cinéma engagé pour cette troisième collaboration avec Paul Laverty (après *Katmandù, un espejo en el cielo* et *Même la pluie*). Ici elle s'intéresse à son pays et à sa jeunesse frappée par la crise. Alma, tout autant orgueilleuse que maladroite, en est la fière représentante : elle compte entreprendre un combat contre une multinationale. C'est avec des allures de « Dona » Quichotte que cette jeune femme entêtée va se battre contre des géants invisibles, troquant le cheval contre un semi-remorque et le naïf Sancho Panza contre deux compères.
Bollain parvient, comme à son habitude, à allier tout en justesse une forme réaliste à une autre plus allégorique, flirtant avec la fable. L'olivier que la jeune femme souhaite retrouver devient alors un trésor perdu, un Eden qui semble bien lointain dans une société où l'avenir est incertain, surtout pour cette nouvelle génération. A l'image de ce rameau qu'Alma ramène en signe d'espoir…

Les Fiches du Cinéma

Le récit se déploie au rythme d'une lente quête existentielle relatant une touchante tentative de réparation. Il a pour « héroïne » Alma , jeune femme travaillant dans un élevage intensif de volailles, qui décide de tout quitter pour retrouver l'olivier millénaire que son grand-père fut un jour contraint de vendre.

Profondément atteinte par le mutisme dans lequel son aïeul s'est enfermé, Alma décide de remonter la piste de l'arbre, avec le projet fou de le racheter et le replanter dans la terre dont il n'aurait jamais dû être arraché. Ses recherches l'amènent à remonter le temps, et à entreprendre à travers l'Europe un voyage un peu fou, traînant à sa suite quelques complices plus ou moins consentants.

Ancré au nord de Valence dans la région de Baix Maestrat baignée de lumière, *L'Olivier* évoque avec subtilité et délicatesse nombre de thèmes intimes et sociaux. À la difficulté de vivre et de nourrir ses rêves dans un monde en crise se mêle l'absurdité de ce monde où l'homme ne recule devant rien pour satisfaire son désir de possession et de paraître, quitte à masquer la perte de sens derrière le marketing.

Qu'est-ce qui nous lie encore à l'ère des multinationales toutes-puissantes ? Comment renouer les fils de la confiance et de la solidarité quand plus rien ou presque ne se joue à l'échelle humaine ? Que signifie encore le temps d'une vie à l'heure de l'accélération permanente et du profit de court terme ? Comment garder espoir face au pillage des ressources ? Autant de questions cachées derrière la métaphore de cet arbre déraciné, et l'obsession d'Alma à le retrouver.

La Croix

Alma, jeune pasionaria, a retrouvé la trace d'un olivier millénaire que son grand-père, exploitant agricole en Espagne, a été contraint de vendre. Recyclé en produit chic de décoration, il trône dans le hall d'une firme à Düsseldorf. Elle s'y rend, en camion, pour tenter de le récupérer... Entre fable et manifeste, on retrouve l'esprit de Ken Loach . On puise, un peu de quoi réenchanter le monde dans cette histoire exemplaire et modeste. **Télérama**

Cette même semaine

En Sortie Nationale et sur 2 semaines

Aquarius

de

Kleber Mendonça Filho 2h25

Brésil/France

5 au 11 octobre

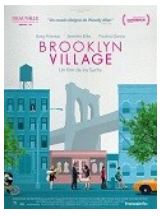
Stefan Zweig, adieu l'Europe

de Maria Schrader

1h46

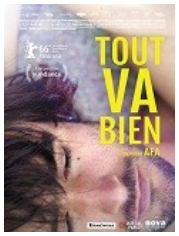
Autriche/Allemagne/France

Du 12 au 18 octobre



Brooklyn Village

Ira Sachs **EU 1h25**



Du 12 au 18 octobre

TOUT VA BIEN

Alejandro Fernandez Almendras

Chili 1h35